

**MÈRE MARINE VERGER
(1823- 1905)
TROISIÈME SUPÉRIEURE
GÉNÉRALE
ET LES CHANGEMENTS DANS
LA CONGRÉGATION DE
NOTRE-DAME DE CHARITÉ
DU BON PASTEUR**



**« À l'âme comme à une fleur, il faut des conditions d'ambiance, de lumière,
d'enracinement en terrain sûr pour qu'elle croisse et donne... »**

Cécile Jégot ; Routes spirituelles.

SA FAMILLE

- Elle naît le 7 janvier 1823 au Pin-en Mauges et fut baptisée le jour même par le curé Raimbault.
- Père : François Verger
- Mère : Jacqueline Manceau
- Parrain : Etienne Manceau
- Marraine sa tante : Marie Verger

Elle était l'aînée de 4 enfants : Jean, François et Félicité.

Elle fit sa première communion le 21 juin 1834 ; dès lors, elle désirait être religieuse.

QUELQUES ANECDOTES AYANT MARQUÉ UN TOURNANT DANS SA VIE

- Un prédicateur parlant du respect à témoigner envers le prêtre dit un jour : « *On devrait baiser ses pieds en le voyant passer* ». Au sortir de l'église, Marine vit un prêtre et court pratiquer la leçon.
- Le curé dit : « *Lorsque sonne l'angélus, il faut se mettre à genoux et le réciter là où l'on se trouve,* », quelques jours plus tard sous une pluie battante dans la rue, elle le récite avec ferveur.
- Elle s'enfuit à 13 ans avec une amie de 14 ans chez les Trappistes à Bellefontaine à l'insu de leurs familles avec le désir de vivre en ermites suite aux lectures faites sur les anachorètes. « *Mon Père, nous voudrions vivre comme les anciens solitaires. Pouvez-vous nous donner un petit espace de terrain pour y élever une cabane ?* ».¹ Se rappelant plus tard de cette histoire elle dira : « *Que de larmes j'ai versées en songeant au chagrin que j'avais causé involontairement à ma pauvre maman* ».
- Plusieurs membres de la famille ont été fusillés pour leur foi chrétienne.
- Un proche parent fut martyr en Océanie.
- Dans chaque génération on trouve un prêtre ou une religieuse.

¹ Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.5.

RENCONTRE AVEC MÈRE MARIE-EUPHRASIE PELLETIER ET SON ENTRÉE AU BON PASTEUR



- En novembre 1845, une amie la prie de la conduire au Bon Pasteur d'Angers pour demander son admission en qualité de postulante. Mère Marie-Euphrasie la regarde longuement et lui dit « *Mon enfant, vous aussi vous entrerez dans notre maison. Dieu vous veut ici. Le 8 décembre vous viendrez avec votre compagne !* ». Elle les envoya chercher au bateau le jour fixé. Quand elle la voit entrer elle dit : « *Je savais bien que vous viendrez* ».
- Prise d'habit le 8 février 1846.
- Mère Marie-Euphrasie ne tarde pas à reconnaître les qualités de la novice et la nomme infirmière des « pénitentes ». Les meilleurs moments de sa journée ont été l'écoute des instructions de la sainte Mère Pelletier. Elle dira plus tard : « *Notre Mère parlait toujours sous l'influence du Saint Esprit, et ses paroles étaient comme des flammes !* »² Elle profita grandement de toutes les vertus de Marie-Euphrasie.
- Le 10 janvier 1848 elle prononce ses vœux perpétuels.

SES PREMIÈRES MISSIONS

- Envoyée à Saumur pour un temps bref en l'année de sa profession, elle est nommée le 8 août 1848 à Perpignan comme directrice des pensionnaires.
- En octobre 1855 Mère Marie-Euphrasie lui écrit : « *Mon intime fille, le Seigneur vous a choisie : vous êtes élue Provinciale pour la France...* ». A l'époque, la province de France comprenait aussi le Chili et la Belgique. Elle quittera Perpignan le 13 novembre 1855 par le Havre pour le Chili.
- L'amour de la Fondatrice pour les « pénitentes » avait passé du cœur de sainte Marie-Euphrasie dans celui de sa fervente imitatrice.

² Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.20.

QUELQUES UNES DE SES ACTIONS REMARQUABLES

- Plusieurs mariages bénis grâce à son intervention et d'enfants baptisés.
- Tous les ans à l'approche de Noël, elle faisait le trousseau d'un nouveau-né dans l'indigence en mémoire de l'Enfant Jésus.
- Elle apprit un jour qu'un ouvrier qui lui avait causé un grand tort matériel était à ses derniers moments, elle s'agenouille devant son crucifix et s'adresse au ciel : « *Mon Dieu, accordez à ce malheureux la grâce de se réconcilier avec vous. Je lui donne ce qu'il m'a pris, mais ayez pitié de son âme !* »³ et elle envoie le prêtre chez le moribond.

FEMME DE RELATIONS

- Elle écrivait tous les ans à l'empereur Napoléon III, le neveu de Napoléon 1^{er} qui ne manquait jamais de joindre mille francs à sa réponse, remerciant des prières que le monastère faisait pour lui. Une année il écrira : « *Jamais lettre ne m'a fait plus de bien que celle que je viens de recevoir de votre part !* »⁴
- Elle ne rencontra pas le curé d'Ars mais lui fit demander des bénédictions. Voici la réponse du Saint curé d'Ars : « Il faut que la bonne Mère invoque sainte Philomène, tout ce qu'elle lui demandera, la chère sainte le lui accordera. »⁵ Elle-même avait aussi apporté de son noviciat cette dévotion spéciale de sainte Philomène si chère à sainte Marie-Euphrasie.
- Elle écrira au pape Pie IX ses sentiments de filial attachement en ce moment de l'Eglise persécutée. Elle reçut une réponse autographe de Pie IX et sa bénédiction apostolique.
- Elle demeura très proche de Mgr Gerbet, Evêque de Perpignan, qui « *avait une telle confiance en elle qu'il lui demandait son avis dans les affaires les plus épineuses de sa charge. Parfois il lui dit moitié sérieux, moitié plaisantant : 'Bonne Mère, à ma mort je vous laisserai ma mitre ; personne n'est plus digne et plus capable de la porter'...* »
- Le père Marie-Jean, Abbé cistercien de Fontfroide près Narbonne, lui rendait visite et la recommandait en exemple à d'autres religieuses.⁶

³ Idem op.cit. P.37

⁴ Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.44.

⁵ Idem op.cit. P44

⁶ Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.47-48.

SON LIEN AVEC MÈRE MARIE-EUPHRASIE

- Elle reçoit le jupon de Mère Marie-Euphrasie de la Mère Marie Pierre, pour en faire des reliques.
- La nuit de la mort de Marie Euphrasie, elle fit un songe : « *Oh c'est vous ma Mère, vous êtes donc au ciel ?... Mais je ne savais pas que vous étiez morte !...* ». ⁷ Après ce songe, durant lequel elle reçut la bénédiction de Marie-Euphrasie, elle apprendra le lendemain son décès. Elle se rendra au chapitre de 1868 pour pleurer sur la tombe de sa chère Mère.
- Elle prenait pour modèle Mère Marie-Euphrasie et essayait de copier ses exemples. Elle disait souvent : « *Nous agissons de la sorte parce que notre Mère Fondatrice aurait agi ainsi.* ». Quand elle fut élue, les sœurs dirent : « *Nous avons une seconde Mère* ».
- Elle surmontera tous les obstacles pour faire reconnaître par l'Église les vertus héroïques de Marie-Euphrasie.
- Lors de sa visite en Bavière comme supérieure générale, on lui remit le manteau de Mère Marie-Euphrasie laissé depuis sa visite en 1851 ; sa compagne de voyage la supérieure de Grenoble lui dira : « *c'est le manteau d'Elie ; vous avez bien hérité de son esprit* ». ⁸
- Elle reçoit en cadeau lors de son jubilé d'or de vie religieuse la canne de Pie IX sur laquelle la main qui avait signé la Bulle de la définition du dogme de l'Immaculée Conception s'appuyait.

LES CHANGEMENTS DUS À SON CHARISME DE BÂTISSEUSE ET DE FEMME D'INITIATIVES

- Comme supérieure générale, elle fonda 66 maisons dont celle de Noirmoutier qui lui tenait à cœur.
- Initiatrice du Bulletin mensuel de la congrégation en octobre 1892 qui devint le Journal du Bon Pasteur, avec 3 objectifs selon elle :
 - ❖ « *Faciliter nos rapports mutuels* » ;
 - ❖ « *Renforcer les doux liens de la charité* » ;
 - ❖ « *Faire connaître à chaque sœur, les progrès de la Maison-Mère et des fondations* ». ⁹
- Avec elle commence la visite des communautés par les conseillères, un souhait du chapitre général mis en exécution.

⁷ Idem, p.51.

⁸ Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.100.

⁹ Archives de la Maison Mère du Bon Pasteur, Lettre de Mère Marine Verger à la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, 6 février 1899, dossier 1 B 2 / 4.

- Dès son entrée en fonction comme supérieure générale, elle place la congrégation sous la protection du Sacré Cœur de Jésus. Elle construit une petite chapelle dédiée au Sacré Cœur de Jésus dans le jardin à Angers. « *Nous vous engageons, mes bien chères filles, à ranimer parmi vous et dans vos classes la précieuse dévotion au Sacré Sœur de Jésus, vous souvenant qu'elle nous a été léguée, dès nos origines, par notre père Eudes, et que nous avons, par notre vocation, des raisons bien puissantes pour nous engager à y recourir. Notre seigneur a promis à la Bienheureuse Mère Marie du Divin Cœur d'accorder aux dévots adorateurs de son Sacré Cœur le don de toucher les cœurs les plus endurcis.* »¹⁰.
- Elle bâtit en 1894 la chapelle Saint Joseph (aujourd'hui bâtiment des Archives) pour les enfants sur l'ancien emplacement du pensionnat car les enfants étaient à la tribune de la grande chapelle et n'apercevaient pas l'autel.¹¹
- Elle dirige les plans de la construction du bâtiment de la classe des enfants saint Michel.
- Elle fait agrandir le chœur des « pénitentes » avec la tribune.
- Elle donne plus d'espace au chœur de la communauté et posa des verrières pour plus de luminosité.
- Elle rebâtit une maison pour les sœurs Tourières.
- Elle fait construire un étage au-dessus de la cuisine.
- Elle construit un immeuble en dehors de la clôture nommé « Bon Secours » pour les filles ayant quitté l'Institution de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur mais ne trouvant pas de lieu où résider.
- Elle pose sous le cloître la statue en marbre de Mère Marie-Euphrasie à l'entrée de la chapelle.
- Elle est la première à faire beaucoup de voyages. Elle va trois fois à Rome et lors de sa visite en Égypte se rend en terre sainte.¹²
- Elle met en œuvre la première révision des Constitutions et publie des *Règles pratiques pour la direction des classes* comme l'avait demandé le Chapitre général durant son premier mandat.
- C'est sous le gouvernement de Mère Marine Verger que sont publiées à sa demande deux biographies de Mère Marie-Euphrasie : celle du Chanoine Portais et celle du Chanoine Pasquier.
- Sous son mandat a eu lieu la première exhumation du corps de Marie-Euphrasie 35 ans après son décès le 16 juin 1903. Le corps fut trouvé intact. Elle surmonta tous les obstacles pour faire reconnaître les vertus héroïques de Mère Marie-Euphrasie Pelletier.

¹⁰ Archives de la Maison Mère du Bon Pasteur, Lettre de Mère Marine Verger à la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, 6 février 1899, dossier 1 B 2 / 4.

¹¹Saudreau A. *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905), Troisième Supérieure Générale de la Congrégation du Bon Pasteur*, Angers Monastère de N.D. de Charité du Bon-Pasteur, 1942, p.98.

¹² Idem, p.102-103



QUELQUES VERTUS DE MÈRE MARINE VERGER COMME INTERPELLATION POUR NOTRE PROPRE CHEMIN DE TRANSFORMATION

- Femme miséricordieuse, l'aumônier de la maison de Perpignan aimait à l'appeler : « *la Mère de la miséricorde* ».
- La bonté, « *vous êtes trop bonne* » lui disait-on souvent, « *c'est ma voie*, répondait-elle ; *le Bon Dieu m'inspire d'agir ainsi et je crois, de cette manière, faire plus de bien aux âmes* ». « *Que de pauvres honteux n'a-t-elle pas soulagés, que d'affligés ont été consolés par elle, et que d'âmes ramenées dans la bonne voie...Pendant plusieurs mois, elle pourvut à la subsistance d'un Père Capucin atteint d'une maladie de poitrine. Tous les jours, un frère convers venait au Bon-Pasteur chercher les aliments que la bonne Mère faisait préparer exprès pour ce membre du Christ dans l'épreuve.* »¹³
- Charité pour ses sœurs : « *Je voudrais faire beaucoup de bien à nos sœurs, en leur procurant toute la nourriture spirituelle dont elles ont besoin, il faut que le Seigneur bénisse mes pauvres paroles car c'est Lui qui me les inspire* ». Chaque sœur se sentait la plus aimée.¹⁴
- Son amour pour les « pénitentes » : Si la sortie d'une enfant eût causé du préjudice à son âme, elle la faisait recevoir dans un autre monastère.

CROIX DE MÈRE MARIE DE SAINTE MARINE VERGER

- « *L'orage qui semblait détruire l'Institut à son origine, se reforme de nouveau aussi redoutable. Pour y résister, je n'ai pas la sainteté de notre Mère Fondatrice, mais j'ai Rome à qui je confie notre cause...* ».¹⁵ La plus grande épreuve de sa vie fut le conflit de l'évêque de Nancy avec le Bon Pasteur lorsque l'aumônier rapporta à l'évêque les plaintes de quelques pensionnaires ; le Bon Pasteur fut fermé après 70 ans de

¹³ Saudreau A, *Mère Marie de Sainte Marine Verger (1823-1905)*, p.35-36

¹⁴ Idem, p.34.

¹⁵ Gill, C. *Notice Historique de l'Institut de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur*, N°15, Année 1892-1905, P.110.

présence. L'évêque reconnâtra son tort d'avoir agi sans esprit critique et sans sang-froid à la fin de sa vie.

Suite à cet incident malheureux survenu dans le contexte anticlérical de l'époque, Mère Marie de sainte Marine Verger fut broyée sous le choc et saturée d'opprobres par les calomnies d'une presse haineuse, sectaire qui englobait tous les 'Bon Pasteur' du monde entier.

Le 30 mai 1905, à 82 ans, elle retourna dans la maison du Père après 66 ans de vie religieuse dont 13 ans comme supérieure générale.

